

HISTOIRE DE L'ART

I- Définition, origine et fonctions :

1- Définition :

Art, forme spécifique de la conscience sociale et de l'activité humaine, reflet de la réalité à travers les représentations, les images artistiques, l'un des moyens importants d'appréhension du monde au plan esthétique.

C'est le travail qui est à l'origine de la création chez l'homme de sentiments et de besoins esthétiques, et, par la suite, de son activité artistique.

2- Origine :

Les premières traces de l'art primitif remontent à l'époque du bas paléolithique (40 000 à 20 000 ans av.n.è.).

Chez les peuples primitifs, l'art est directement lié au travail, ce rapport devenant par la suite plus complexe. De par son contenu, l'art est intimement lié aux mutations survenant dans la structure économique et sociale de la société.

Reflet original de l'existence humaine, l'art est lié », d'une façon ou d'une autre, à d'autres phénomènes de la vie intellectuelle dans la société : aux sciences, aux techniques (Esthétique et technique), à l'idéologie politique (Esprit de parti dans l'art), à la morale (Esthétique et éthique).

L'art possède toutefois plusieurs particularités qui le distinguent des autres formes de conscience sociale.

3- Fonctions :

L'objet spécifique de l'art est l'attitude esthétique de l'homme envers la réalité, l'assimilation artistique de cette réalité. C'est la raison pour laquelle l'homme, les liens sociaux et les rapports entre les hommes, leur vie et leurs activités dans les conditions historiques concrètes se trouvent au centre des œuvres d'art.

L'objet de l'art (la vie dans toute sa diversité) est assimilé, transformé et reflété par l'artiste sous une forme spécifique : à travers les représentations, les images artistiques. L'objet et la forme du reflet de la réalité dans l'art en conditionnent la fonction spécifique, à savoir la satisfaction des besoins esthétiques des hommes par des œuvres susceptibles de leur procurer joie et plaisir, de les enrichir intellectuellement. C'est à travers cette fonction esthétique que se manifeste sa fonction cognitive et que s'opère son action idéologique et éducative sur les hommes.

II- La Méthode artistique :

Mode spécifique, historiquement déterminé du reflet de l'être, de la réalité et de l'expression des rapports esthétiques de l'homme au monde ; mode d'appréhension et d'interprétation de la réalité en modèles artistiques.

La méthode artistique est moyen d'incarner et d'affirmer un idéal esthétique ; d'exprimer dans les modèles artistiques la vie des hommes, les rapports de l'homme et de la société, etc.

Le caractère et l'orientation de telle ou telle méthode artistique, dépendent des conditions socio-politiques et spirituelles du développement de l'humanité à chaque moment historique, du rôle objectif de telle ou telle classe dans la vie de la société.

Toute méthode artistique est étroitement liée à une conception du monde qui exerce une influence positive ou négative sur la création artistique. Toutefois, c'est un rapport dialectique contradictoire et complexe dans lequel l'artiste, grâce à la force de la méthode peut dépasser dans une certaine mesure le caractère limité de ses conceptions.

A- Le réalisme :

Méthode artistique dans laquelle s'incarne la nature objective cognitive, esthétique, transformatrice de l'art.

Le réalisme est caractérisé par une représentation véridique de l'homme dans ses multiples rapports avec la réalité, la mise en évidence et la représentation de ce qui est typique et se produit nécessairement dans la vie.

Des éléments et tendances du réalisme sont apparus dès les premières étapes de l'histoire de l'art. Mais c'est pendant la Renaissance qu'il s'affirme comme méthode artistique particulière (avec notamment **Cervantes, Shakespeare, Rabelais**).

Son développement s'est poursuivi au siècle des Lumières (**Swift, Lessing, Voltaire, Beaumarchais**).

Il trouve son expression la plus achevée au milieu du **XX^e siècle** dans l'art du réalisme critique (**Stendhal, Balzac, Dickens, Gogol, Saltykov-Chtchedrine, Nekrassov, Léon Tolstoï, Chevtchenko, Répine**), qui dénonçant les tares de la société, prônait l'émancipation sociale et spirituelle de l'homme, dans l'affirmation des idéaux démocratiques.

Le réalisme critique trouve aussi son prolongement à notre époque dans l'œuvre de nombreux représentants de l'art progressiste qui, s'opposent à l'art formaliste et naturaliste. Il ramène la structure de l'acte cognitif à trois éléments : le **sujet**, l'**objet** et le « **donné** » ou la « **substance** » qui serait le contenu de notre conscience.

Selon le réalisme, les « **substances** » nous sont données, à la différence de l'objet, avec une certitude immédiate. La « **substance** » possède une réalité particulière, différente de la réalité physique ; les caractéristiques spatio-temporelles ne peuvent lui être attribuées.

Le réalisme reconnaît l'existence du monde réel ; la certitude de son existence serait fondée sur l'**instinct** et sur la « **foi animale** » (Santayana) en un monde réel, et tente de réconcilier le savoir avec la foi et de prouver l'« **inconsistance** » et le caractère « **limité** » de la science.

B- L'imagination artistique :

Faculté de concevoir et d'inventer de nouvelles **œuvres, images** artistiques par la transformation des **impressions** reçues du monde phénoménal.

L'imagination surgit au cours du **travail** qui, sans elle, ne saurait être ni rationnel ni fécond.

La psychologie classe l'imagination d'après le degré de préméditation : l'imagination libre et imposée, d'activité ; l'imagination reproductrice et créatrice, de synthèse ; l'imagination concrète et abstraite, les types d'activité créatrice ; l'imagination scientifique, inventive, artistique, religieuse, etc.

Le rôle de l'imagination dans la création artistique est important. Elle permet non seulement la synthèse mais constitue également la force qui donne naissance à des images artistiques esthétiquement significatives qui matérialisent la vision artistique de la réalité.

A la différence de la rêverie et des fantasmes qui plongent l'homme dans le monde des fictions, l'imagination liée aux besoins de la société est une qualité très précieuse, permettant de connaître et de transformer la vie.

C- La création :

Processus de l'**activité** humaine ayant pour résultat la formation de nouvelles **valeurs** matérielles et spirituelles.

La création est la capacité de l'homme de créer par le travail à partir d'un **matériau** fourni par la **réalité** (à partir de la connaissance des lois du monde objectif) une nouvelle réalité satisfaisant à de nouveaux **besoins** sociaux.

Les formes de création sont définies par le caractère de l'activité créatrice (création de l'inventeur, de l'organisateur, création scientifique, artistique, etc.).

L'idéalisme considère la création artistique comme une **passion** de Dieu (**Platon**), comme la synthèse du **conscient** et de l'**inconscient** (**Schelling**), comme une **intuition** mystique (**Bergson**), comme la manifestation des **instincts** (**Freud**)

III- Esthétique et éthique :

Aspects originaux des relations entre l'homme et la réalité. L'esthétique reflète à travers les concepts de **bien** et de **mal**, de **justice** et d'**injustice**, de **devoir**, de **responsabilité**, etc., les relations morales, portant un jugement axiologique sur les actions de l'individu ou d'un groupe d'hommes.

L'esthétique incarne sous forme d'objets sensibles les aspects des rapports sociaux objectifs qui contribuent ou non au développement harmonieux de l'individu, à sa libre activité créatrice dans le domaine du **beau**, à l'accomplissement du **sublime** et de l'**héroïque**, à la lutte contre le **laid** et le **vil**.

L'esthétique comporte aussi un aspect subjectif : le **plaisir** que procure à l'individu le libre jeu de ses facultés et de ses forces créatrices, ainsi que la beauté de ses œuvres dans tous les domaines de la vie sociale et personnelle (Travail, rapports sociaux, vie quotidienne, culture).

L'art est l'expression la plus complète et la plus synthétisée de l'esthétique. L'unité de l'esthétique et de l'éthique est une **bi objective** qui se manifeste tant dans la vie que dans l'art, bien que dans certaines œuvres elle puisse être rompue.

Les images positives de l'art, qui reflètent la noblesse et la beauté des hommes suscitent des sentiments de respect, d'amour et une sincère admiration. En même temps leur perception offre aux lecteurs spectateurs un plaisir esthétique et de la joie.

Les images négatives, en révélant le caractère amoral des actes humains, font naître un sentiment de réprobation morale intimement lié au sentiment esthétique de mépris et de dégoût envers tout ce qui est vil.

A ce titre, l'unité de l'esthétique et de l'éthique constitue le fondement du rôle éducateur et transformateur de l'art dans la vie de la société.

IV- L'Ecole romantique :

Elle atteint son plein épanouissement entre 1798 et 1800 en Allemagne. Le romantisme s'élevait contre le rationalisme de l'enseignement, lui opposant le culte du sentiment et de l'extase créatrice qui, selon elle, dévoile les secrets de la nature plus profondément que le patient travail du savant.

Pour les romantiques, la connaissance recevait son impulsion du choc émotionnel produit par la contradiction entre le fini et l'infini, le regret nostalgique de ne pouvoir appréhender l'infini, l'ironie vis-à-vis de soi-même et de son œuvre.

Ils voyaient dans l'amour le culte mystique de la nature, la création artistique, l'extase religieuse, le moyen de communiquer avec l'infini.

V- Les Catégories de l'art :

A- Le Beau :

Catégorie de l'**esthétique**, qui permet de refléter et d'apprécier les **phénomènes** de la réalité et les œuvres d'art qui sont une source de **plaisir** esthétique pour l'homme, incarnent sous une forme matérielle sensible la **liberté** et la variété des forces créatrices, de la connaissance et des aptitudes de l'homme dans tous les domaines de la vie sociales : **productif, social, politique et intellectuel**.

Le beau est la principale forme positive de la conception esthétique de la réalité. Il exprime directement l'idéal esthétique. Etant donné qu'il se forme dans la lutte contre les forces hostiles à la liberté et au progrès humain, contre le **laid** et le **vil**, il peut s'affirmer également à travers les circonstances tragiques et donc être tragique.

B- Le Dramatique :

(Du grec drama = action), catégorie esthétique qui reflète et généralise les **contradictions** et les **conflits** de la vie humaine, les rapports réciproques de l'homme et du milieu social et naturel.

L'art réaliste, qui donne une image fidèle de la réalité, dans toute sa complexité et avec toute sa nature contradictoire, va au fond du drame de la vie, des destinées et des passions humaines.

Le conflit dramatique est l'expression des contradictions de la vie humaine, par la profondeur et l'importance de son contenu, par son acuité et son intensité.

C- Le Comique :

(Du grec Komikos = gai, joyeux), catégorie de l'esthétique qui exprime sous une forme de moquerie un décalage (total ou partiel) historiquement déterminé, entre un phénomène social, une activité et un comportement, des mœurs et habitudes, d'une part, et l'état des choses objectif et l'idéal esthétique des forces sociales progressistes, de l'autre.

De par ses origines, sa nature et sa fonction, le comique a un caractère social. Il prend sa source dans les contradictions objectives de la vie sociale. Il se manifeste à travers des modalités différentes : l'incohérence entre l'ancien et le nouveau, entre la forme et le contenu, entre la fin et les moyens, entre l'action et les circonstances, entre la valeur réelle d'un homme et l'opinion qu'il peut avoir de lui-même.

Le comique est une arme puissante de critique révolutionnaire pour combattre ce qui est dépassé. Le **satire**, l'**humour**, etc., sont des formes du comique.

QUESTIONS :

- 1) Qu'est ce que l'impressionnisme ?
- 2) Qu'est ce que le surréalisme ?
- 3) Qu'est ce que le cubisme ?
- 4) Qu'est ce que le fauvisme ?
- 5) Quelles sont les différentes classifications de l'art nègre ?